

que de dire : *J'ignore la fin d'une telle chose ; donc elle a une telle fin.* Il y a même contradiction dans les termes. On raisonneroit également mal en disant : *Telle chose ne me paroît bonne à rien, donc elle est bonne à loger des hommes* (a). Il y a mille choses au monde, dont nous ignorons l'utilité & la nécessité. Nous apprenons tous les jours l'usage & l'importance de certains Êtres, que nous avions méprisés. Souvent ce que nous regardions comme un hors d'œuvre, est trouvé être un des premiers liens de l'Univers.

Mr. Huygens. Rien de plus juste, de plus universellement avoué des Philosophes, de mieux prouvé par l'expérience. Mais je soupçonne ; que vous avez fait des réflexions particulières sur la fin & l'usage des Astres ; j'aimerois que vous m'en fissiez part.

Le P. Kircher. Vous avez enseigné vous-même (b), que Dieu pouvoit pour sa gloire, & pour goûter la fécondité de sa sagesse & de sa

*Universa
propter se-
metipsum ope-
ratus est Do-
minus. PROV.
16. 4. Lata-
bitur Domi-
nus in opevi-
bus suis. PS.
103. Despi-
ciens Deus
immensas ex-
athere moles,
terraeque,
tractusque
maris, Cœ-
lumque pro-
fundum,
quaque illic
natura refert
miracula re-*

(a) Huygens Ch. 8. avoue, que la seule raison qui l'oblige de croire, qu'il y a dans les Planètes un animal raisonnable, c'est que sans cela notre terre auroit de trop grands avantages, & seroit trop élevée en dignité sur le reste des autres Planètes. C'est comme si je prétendois, que les Hurons ont autant d'humanité & de savoir que les François, de peur que ceux-ci n'eussent quelque avantage sur ceux là.

(b) Dieu est lui-même le spectateur des Ouvrages qu'il a créés. Et qui peut douter, que celui qui a fait les yeux, ne voie fort clair, & qu'il y prend plaisir ? Qu'on ne demande rien de plus. N'est-ce pas pour cela qu'il a créé les hommes, & tout ce qui est contenu dans l'Univers ? Huyg. plur. des Mond. Ch. 3.